
(*) *"En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,
(L'être créé) Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ;
Tout était chant, ensens, flamme, éblouissement ; ...*

*Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre",
Contemplations, Jersey, 1855.*

*Lac et Tuc de Sabredo
(Encantats - Pyrénées espagnoles)*



Photo Florence Valentin

Paradis perdu ?

*"... Où sont la Justice, la Bonne Pensée et l'Empire ?"
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 29, l'Avesta)*

*"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.."
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)*

Un rivage éloigné, un souvenir tout proche ?
Une histoire oubliée, un vécu qui s'approche ?
Un amour dépassé, un passé qui s'accroche ?
Un refuge enfermé dans un cristal de roche ?

"En des temps" dont parfois, retrouvons "la mémoire",
"L'être créé" "planait sur des ailes de gloire,"
"Tout était chant, ensens, flamme, éblouissement," (*)
Et le Réel brillait, splendide, au firmament !

C'était une hyménée : Soleil, incandescence,
Volcan, asile et port, épouse, amante et reine,
Où les mots s'animaient, pour dévoiler le sens
De la Réalité qui coulait dans nos veines !

Car tout était beauté, nature, insouciance,
Notre âme voyageait dans l'air pur, dans l'Essence !
Las, nous l'avons quittée, et c'était le passé,
Un paradis perdu : J'ai nommé la Pensée !

Enghien, 13 juin 2004
